

Communiqué de presse

# **Bangladesh : Conférence de presse de la société civile pour protester contre l'assassinat de la dirigeante des sans-terre, Bakul Begum à Bhola, et le refus de la police d'accepter l'affaire**

vendredi 29 septembre 2023, par [HUDA Shamsul](#) (Date de rédaction antérieure : 7 décembre 2022).

**ALRD, TIB, Law and Arbitration Center, Bangladesh Mahila Parishad, Bela, Blast, Human Rights Culture Foundation, Hindu Buddhist Christian Unity Parishad, Bangladesh Krishok Federation ont organisé une conférence de presse pour protester contre l'agression brutale femmes paysannes sans terre à Sikdar's Char dans l'Upazila de Charfashan dans le district de Bhola et le refus de la police d'accepter l'affaire de meurtre. La conférence de presse s'est tenue aujourd'hui à 11 heures dans la salle Abdus Salam du Club national de la presse de Dhaka [les Char sont des îles temporaires apparaissant dans les estuaires et qui relèvent du domaine public].**

Le directeur exécutif de l'ALRD, Shamsul Huda, a dirigé la conférence de presse, l'avocat Rafiqu Ahmed Sirazi a lu la déclaration écrite, l'avocat de BLAST SM Rezaul Karim Tuhin, Ram Nath Raha du Bangladesh Mahila Parishad, Kajal Debnath du Hindu Buddhist Christian Oikya Parishad, le président de la Bangladesh Krishok Federation Badrul Alam et le secrétaire général Zayed Iqbal Khan, le membre de l'UP du Mujibnagar Union Parishad Abdul Malek Member ont pris la parole lors de la conférence. Le mari de Bakul, Alam Bachchu Melkar, son fils Abu Bakkar, le frère de Mukul Begum, Solaiman Talukdar et Bellal Talukdar, Rajib et Dulal, Raj Azim Haider de l'ALRD, Rafiquel Islam Sujon, président de la Fédération des travailleurs de l'industrie et de l'habillement du Bangladesh, M<sup>d</sup>. Baharane Sultan Bahar, président de la Jago Bangladesh Garments Workers Federation, Asha Moni et Rehena Begum, dirigeantes du Bangladesh Kishani Sabha, Kazi Renu, secrétaire générale adjointe du National Domestic Workers Union, Mahinur Aktar Noori, animatrice du Migrant Women Forum, entre autres, étaient présent.es.



*Dirigeant.es de la société civile lors de la conférence de presse de protestation contre l'assassinat de Bakul Begum le 6 décembre 2022.*

Les dirigeant.es ont déclaré, lors de la conférence de presse, qu'environ 900 familles sans terre de Char Mujibnagar (Char Shikdar) dans l'Upazila de Charfashan du district de Bhola se battent depuis quatre ans pour obtenir la [reconnaissance] de leur installation sur la Charland. Auparavant, il.es avaient obtenu un bail d'un an sur ce Charland. Par la suite, ils n'ont pas pu renouveler ce bail. Une requête no 3322/2018 a été déposée devant la Haute Cour pour demander un règlement au nom de la Mujibnagar Union Landless Cooperative Society Ltd. Le 3 avril 2018, après avoir entendu les deux parties, la Cour a ordonné au commissaire du district de Bhola de régler la question du règlement dans un délai d'un mois à compter de la réception de l'ordonnance. Cependant, le commissaire adjoint de l'époque n'a pris aucune mesure efficace à cet égard. Après l'arrivée de l'actuel commissaire adjoint, M. M<sup>d</sup> Taufiq-e-Ilahi, il a pris l'initiative de s'occuper de la question. À l'époque, les grands propriétaires terriens et les personnes influentes qui ont empiété sur Char ont créé de faux documents et revendiqué ces terres comme étant les leurs, ce qui n'est pas du tout vrai. Char Mujibnagar étant un terrain et l'enquête de Diara n'étant pas encore achevée, il n'y a aucune chance qu'il soit au nom de qui que ce soit. L'officier de l'Upazila Nirbahi et le tribunal ont donc déclaré ce document invalide.

Le 12 avril 2022, le collecteur adjoint des revenus de Bhola, Muhammad Arafat Hussain, a ordonné au commissaire adjoint (terres) de prendre des mesures efficaces en vue d'un règlement. En conséquence, l'ancien AC land a demandé aux sans-terre de cultiver les terres de Char et a demandé aux occupants illégaux de partir. En conséquence, les occupants illégaux de Char se sont mis en colère contre Alam Bachchu, le dirigeant de Mujibnagar Union Landless Cooperative Society Ltd. et ont commencé à menacer de le tuer, lui et sa famille. Face à cette situation, Bakul, l'épouse d'Alam Bachchu, a déposé une plainte le 13/04/2022 au poste de police de Dularhat pour que sa vie soit protégée. La police de Thana n'ayant pris aucune mesure efficace, il a écrit une lettre au commissaire du district de Bhola et au superintendant de la police de Bhola le 17 avril 2022 pour demander [à nouveau] que sa vie soit protégée. Mais la police n'a toujours pas pris de mesures efficaces. Au contraire, de faux cas d'abattage d'arbres, de vols, de cambriolages, etc. sont déposés contre les sans-terre presque tous les mois et dans tous ces cas, la police locale se montre très active pour arrêter les accusés. Les sans-terre deviennent impuissants en comparaisant devant les tribunaux.



*Bakul Begum*

Les dirigeants ont déclaré que le 30 novembre dernier, 2022 terroristes ont attaqué la maison d'Alam Bachchu avec des armes tranchantes entre 13 heures et 1h30 du matin. Bakul, l'épouse d'Alam Bachchu, et Mukul, sa sœur aînée, se trouvaient à l'intérieur de la maison à ce moment-là. Mukul était venu de Khulna pour rendre visite à sa sœur quelques jours au paravent. Alam Bachchu

n'était pas chez lui ce jour-là, car il était parti assister à une affaire à Bhola. Les terroristes sont entrés dans la maison et ont utilisé des armes tranchantes telles que Ram Da [sabres], couteaux, etc. pour attaquer Bakul et Mukul. Le corps de Bakul a été retrouvé avec 22 blessures. Les intestins qui se trouvaient dans son estomac sont sortis. En outre, ils ont poignardé le cou de Mukul. Trois marques ont été relevées sur ses mains et deux sur sa tête. Les terroristes les ont traînés hors de la maison avec leurs épées et les ont laissés dans un état sanglant. Dans cette situation, Bakul dit à sa sœur : « Ne reste pas ici, je ne pense pas que je vais survivre, alors tu diras au père d'Isa Moni (sa fille) que toi et moi avons été tués par Aslam Peyada, Bashir et les fils de Shahjahan Sardar. Ne les épargnez pas ». En disant cela, elle veut boire de l'eau. Mukul lui a donné de l'eau alors qu'elle était blessée, et elle est morte sur le coup. Mukul a également déclaré qu'il y avait plus de 10/12 membres du groupe meurtrier autour de la maison.

Bien plus tard, le poste de police de Dularhat est apparu sur place vers 10 heures du matin. Ils ont préparé un rapport sur l'état du corps, se sont entretenus avec quelques témoins oculaires et ont pris des dispositions pour que le corps soit soumis à une autopsie. Ils ont entamé toutes les procédures pour déposer une plainte contre l'accusé, comme la déclaration de l'épouse d'Alam Bachchu. Pendant ce temps, le surintendant de police adjoint de Bholar Tajumuddin (Circle), M<sup>d</sup>. Masum Billah est apparu sur les lieux. Il n'a cessé de répéter que la victime étant décédée, des témoins oculaires seraient nécessaires pour inculper une personne en particulier. Les victimes ont affirmé qu'il ne voulait pas entendre les plaintes des victimes. Il a également déclaré que puisque Mukul, qui était sur place, ne pouvait dire aucun nom, personne ne pouvait être accusé.

Vers 17 heures, lorsque Alam Bachchu, le mari de la défunte Bakul, est allé déposer une plainte, la police a déclaré qu'aucune plainte ne pouvait être déposée contre qui que ce soit. Des poursuites devaient être engagées contre des inconnus. Alam Bachchu a demandé à plusieurs reprises à Mukul de lui communiquer les noms des personnes visées par les allégations. Mais la police leur a répondu que puisque Mukul ne les avait pas nommés devant eux, ils ne pouvaient pas être désignés comme accusés. À un moment donné, la police a refusé de prendre Alam Bachchu comme plaignant et a pressé le jeune frère de Mukul, Solaiman Talukdar, qui est venu de Khulna vers 12 heures, de déposer l'affaire en tant que plaignant. Lorsqu'il a demandé à Alam Bachchu d'être le plaignant au lieu d'être lui-même le plaignant, il a commencé à manifester diverses craintes. Le surintendant adjoint de la police de Bhola Tajumuddin Circle, M<sup>d</sup>. Masum Billah était présent au poste de police de Dularhat pendant tout ce temps. Plus tard, lorsque la police a commencé à arrêter le mari de Bakul, Alam Bachchu, dans une vieille affaire de coupe d'arbre, ils ont quitté le poste de police et la police n'a pas donné suite à l'affaire de meurtre du défunt Bakul. Cependant, nous avons appris plus tard que la police avait déposé un dossier de meurtre auprès du Chowkidar de la région en accusant des personnes inconnues, afin de cacher les vrais criminels. Tous ces criminels identifiés s'enfuient avec l'aide directe de la police en déposant de tels dossiers les uns après les autres. Même avant cela, dans l'affaire du père et de la mère d'Alam Bachchu qui ont jeté de l'acide sur deux personnes en 2006, personne n'a été arrêté et on peut dire que la justice a été bloquée de cette manière. Mais ceux contre qui la plainte est déposée sont en liberté.

Les dirigeants ont fermement condamné le comportement de la police et ont demandé que des mesures strictes soient prises à l'encontre de ces officiers de police corrompus par le biais d'une action départementale et qu'ils soient immédiatement renvoyés de Bhola pour avoir protégé les criminels au lieu de les attraper.

Ils ont déclaré : « Nous voulons rappeler que dans la nuit du 25 mars 1971 [guerre d'indépendance] , des centaines de policiers sont tombés en martyrs dans la ligne de police de Rajarbagh pour résister aux forces d'invasion. Parmi les forces de police actuelles, le surintendant de police supplémentaire de Bhola, Masum Billah, le responsable du poste de police de Dularhat, qui n'acceptent pas les plaintes pour torture et meurtre de personnes pauvres et marginalisées de

diverses régions ou qui ne s'intéressent pas à une enquête appropriée sur ces plaintes, ne négligent pas seulement leurs devoirs nationaux, mais que ces policiers ne respectent pas le martyr de leurs en 71 n'est pas respecté par les policiers. Des mesures juridiques strictes doivent être prises à leur rencontre.

Lors de cette conférence de presse, la société civile a formulé les demandes claires suivantes

1. Le procès de cette affaire doit être achevé dès que possible par le Tribunal de la loi sur la prévention de la maltraitance des femmes et des enfants pour la torture brutale et le meurtre de femmes sans-terre.
2. Le poste de police de Dularhat et le surintendant adjoint de la police du cercle de Bhola Tajumuddin, M<sup>d</sup>. Masum Billah devrait prendre des mesures à leur rencontre par le biais d'une enquête départementale pour leurs efforts illégaux visant à protéger l'accusé en n'acceptant pas la plainte du plaignant dans l'affaire du meurtre et les démettre immédiatement de leurs fonctions. Dans le même temps, une agence d'enquête impartiale devrait achever l'enquête sur ce meurtre.
3. Des mesures visibles et efficaces doivent être prises pour assurer la sécurité de tous les sans-terre, y compris les femmes et les enfants vivant dans les chars. Si nécessaire, un poste de police spécial devrait être garanti dans cette zone.
4. Sur la base de l'assurance donnée par l'administration du district et de l'Upazila, l'administration du district et l'administration de la police doivent prendre des mesures appropriées afin qu'ils puissent ramener chez eux le paddy qu'ils ont planté dans le Char.
5. Une fois l'enquête Diara achevée dans ledit Char Mujibnagar, la distribution des chars parmi les sans-terre, y compris les familles affectées, devrait être effectuée conformément à la politique de colonisation du Khasland.

Expéditeur de l'information

**Shamsul Huda**

Directeur exécutif

**ALRD**

---